

À propos de quelques Bolets...

par Robert BÉGAY (*)

L'été 1991 fut particulièrement chaud et sec en Charente, avec quelques orages rares et limités en septembre, provoquant localement des petites poussées de champignons.

C'est ainsi que, lors d'une sortie mycologique en forêt de Bois-Blanc, le 21 septembre, nous eûmes la surprise de trouver un nombre important de Bolets à pores rouges des sections *luridi* et *purpurei* de Bon, Bolets à pieds ponctués comme *B. erythropus* Fr., *B. queletii* Schultz., *B. lupinus* Fr. ; ou à pieds réticulés comme *B. luridus* Fr., *B. satanas* Lenz, °*B. luteocupreus* Berteau. De plus, un *B. rhodopurpureus* Smot. avait été apporté par l'un des participants. Pour ajouter à la confusion des néophytes, un bolet de la section des *appendiculati*, °*B. pseudoregius* Estad., à chapeau rouge et chair très bleuissante, fut découvert au même endroit. Ces récoltes permirent aux participants de bénéficier d'un exposé clair et *in situ* sur les espèces découvertes, et d'explications détaillées par un excellent mycologue de terrain. D'autant plus que trois jours après, nous pouvions ajouter à notre liste °*B. xanthocyaneus* (Romain) Romagn., un magnifique spécimen, d'une étonnante fraîcheur, signalé, à notre connaissance, pour la première fois en Charente, et trouvé à proximité des précédents. Pour clôturer une période faste, nous rencontrâmes, deux semaines plus tard et dans d'autres conditions, °*B. rhodoxanthus* Krb.

Toujours dans le genre *Boletus* mais dans la section *fragrantes*, nous récoltions, en cette fin de septembre, un certain nombre de °*B. depilatus* Red. au stipe relativement grêle et tordu de façon caractéristique à la base du pied, une espèce que nous confondions précédemment avec *B. impolitus* Fr. à cause de l'odeur d'iode à la base du pied. Il est à noter que nous n'avons trouvé le vrai *impolitus* qu'un mois plus tard, ce qui semble traduire une différence écologique importante.

Il est exceptionnel dans nos régions de rencontrer toutes ces espèces ensemble, surtout en dehors de toute poussée fongique importante. De plus, la détermination de certaines d'entre elles reste souvent délicate, et il est intéressant de pouvoir les comparer entre elles dans de bonnes conditions.

Parcourant un ancien numéro de notre bulletin (*Bull. S.B.C.O.* n° 7, 1976, p.

(*) R.B. : 13, chemin de la Garenne, 16000 ANGOULÊME.

(°) Détermination : A. DELAPORTE, La Rochefoucauld (Charente).

(°°) Détermination : J. GUIMBERTEAU : I.N.R.A., Bordeaux.

140 à 142), je tombai sur des notes de M. SANDRAS, traitant d'une récolte de bolets, dans lesquelles il évoquait les difficultés que pose la détermination des espèces dans la stirpe *B. satanas* - *B. purpureus*, difficultés accrues par la création de nouvelles espèces et les interprétations différentes du même binôme selon les auteurs. Il est curieux de constater que quinze ans après, le problème reste entier et je n'en prendrai pour preuve que les discussions, longues et passionnées, lors du congrès de la S.M.F. à Dijon, autour d'un bolet qui, après avoir été déterminé sous deux ou trois vocables différents par de bons mycologues, a fini sous le nom de *B. legaliae* lorsqu'un "maître" du genre (G. REDEUILH) est arrivé. Ce sont les mêmes discussions enflammées que nous retrouvons au cours de nos sorties à propos d'un exemplaire douteux.

Mais trêve de polémique ! Faisons nôtre la conclusion de J.-M. BRILLOUET dans un article sur les plus beaux bolets de France (*L'univers du vivant* n° 24, oct. 1987) : « Souhaitons à nos lecteurs la découverte inattendue, dans l'herbe fraîche, d'un *B. xanthocyaneus* dans son état virginal car la magnificence de son jaune bouton d'or leur fera oublier un instant les tracasseries de la systématique ».